

LARCHER Pierre,
Linguistique arabe et pragmatique.

Beyrouth, Presse de l'Iffpo, 2014, 438 p.
 ISBN : 978-2351594018

Ouvert par une « Préface » de K. Versteegh (p. 5-8) qui insiste sur l'importance de l'apport scientifique de l'A. par l'exhumation de la catégorie de *inšā'* (performance au sens d'Austin) en grammaire et linguistique arabes et une introduction de l'A. (p. 9-14), ce volume rassemble vingt de ses articles, publiés entre 1983 et 1997 et tirés directement ou indirectement de sa thèse (1980). Cette dernière, consacrée à l'opposition *ḥabar* (information) / *inšā'* (performance), qui, dans la tradition linguistique arabe, sert à classer les énoncés, donne donc le cadre général de l'ouvrage en partie consacré à cette opposition découverte par l'A. en 1971 lors de son séjour à l'Institut Français d'Études Arabes de Damas, ainsi qu'il le précise dans l'introduction (p. 9).

Ces vingt articles se répartissent entre « Tradition linguistique arabe et pragmatique » (p. 1-13) et « Linguistique de l'arabe et pragmatique » (p. 14-20) qui forment les deux grandes parties de l'ouvrage. Dans le cadre par essence limité de cette recension, je me bornerai à présenter la liste des articles rassemblés par l'ouvrage et finirai par quelques remarques générales le concernant. Chaque article est numéroté en chiffres arabes et suivi entre parenthèses de la date originelle de publication et de la pagination du présent ouvrage :

1. « Essai sur la méthodologie de l'histoire des « métalangages arabes » (1988, p. 19-40);
2. « Essai sur la catégorie de 'inšā' (vs *ḥabar*) » (1991, p. 41-65);
3. « Grammaire, logique, rhétorique dans l'islam postclassique » (1992, p. 67-91);
4. « Éléments pragmatiques dans la théorie grammaticale arabe postclassique » (1990, p. 95-112);
5. « Un traitement original du sens dans la tradition arabe: la sémantique *bi-hi* » (1995, p. 120-113);
6. « Déivation délocutive, grammaire arabe, grammaire arabisante et grammaire de l'arabe » (1983, p. 121-141);
7. « Présuppositions « syntaxiques » et « pragmatiques dans la théorie grammaticale arabe post-classique » (1989, p. 141-143);
8. « La particule *lākinna* vue par un grammairien arabe du XIII^e siècle ou comment une description de détail s'inscrit dans une 'théorie pragmatique' » (1992, p. 165-145);
9. « Les arabisants et la catégorie de 'inšā'. Histoire d'une "occultation" (1993, p. 167-186);

10. « Note sur trois éditions du *Šarḥ al-Kāfiya* de Rađī al-Dīn al-Astarābādī » (1988, p. 189-195);
11. « *Al-Idāh fī Šarḥ al-Mufaṣṣal d'Ibn al-Hāḡib* » (1991, p. 197-206);
12. « Un grammairien "retrouvé": 'Abd al-Qāhir al-Ǧurğānī » (1993, p. 214-207);
13. « Les *Amāli* d'Ibn al-Hāḡib ou les « annales » d'un grammairien » (1994, p. 215-225);
14. « Vous avez dit "délocutif"? » (1985, p. 229-265);
15. « D'une grammaire l'autre: Catégorie d'adverbe et catégorie de *maf'ūl muṭlaq* » (1991, p. 290-267);
16. « Les *maf'ūl muṭlaq* "à incidence énonciative" de l'arabe classique » (1991, p. 291-316);
17. « Du *mais* français au *lākin(na)* arabe et retour: fragment d'une histoire comparée de la linguistique » (1991, p. 317-336);
18. « *Mā fa'ala vs lam ya'f'al*: Une hypothèse pragmatique » (1994, p. 362-337);
19. « *Mā fa'ala vs lam ya'f'al*: Addendum » (1996, p. 366-363);
20. « L'interrogation en arabe classique » (1997, p. 367-380).

L'ensemble est complété par une bibliographie présentant à la fois sources arabes (anciennes) (p. 381-386), sources occidentales anciennes (p. 387) et littérature secondaire (p. 387-396), ainsi que deux index, nominum (p. 397-401) et rerum distinguant entre termes techniques [occidentaux] (p. 402-416), termes techniques arabes (p. 416-424) et mots et expressions étudiés (p. 424-432).

La première partie, intitulée « Tradition linguistique arabe et pragmatique », est elle-même subdivisée en trois sections. « Quand, en arabe, on parlait de l'arabe... » reprend la série bien connue des trois articles parus dans *Arabica* sous le même titre général. Cette série mène l'archéologie du terme *inšā'* et en présente le caractère proprement transdisciplinaire, ainsi que ses effets conceptuels au VII^e/XIII^e siècle en rhétorique, logique et grammaire, notamment au travers de « *l'alter ego* du treizième siècle⁽¹⁾ » de l'A. qu'est Rađī al-Dīn al-Astarābādī (RDA) (p. 1 à 3). « Analyses de détails » liste les différents éléments pragmatiques trouvés chez RDA et en présente les analyses, notamment concernant les déictiques, délocutifs, présuppositions et connecteurs pragmatiques (p. 4 à 9). La section « Les sources » se penche, elle, sur les éditions des textes grammaticaux anciens dont

⁽¹⁾ Ainsi que l'écrit Antoine Lonnet dans le compte rendu qu'il fit pour le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* (39/2, 1994, p. 355) du numéro spécial du *Bulletin d'Études Orientales* coordonné par Pierre Larcher et intitulé « De la grammaire de l'arabe aux grammaires des arabes » (B.E.O, 43, 1991).

l'A. note bien qu'elles sont plus ou moins critiques et plus ou moins bien réalisées (p. 10 à 13).

Si la première partie interroge la tradition linguistique arabe grâce à la linguistique occidentale moderne, la seconde, intitulée « Linguistique de l'arabe et pragmatique » (p. 14 à 20), interroge au contraire la seconde avec la première. Sans tomber dans le précurseurisme, cela permet à l'A. de remettre en cause certaines vues, notamment celles d'Anscombe sur la délocutivité de même que la vision trop réductrice du « mais » de Ducrot, grâce aux apports de la linguistique arabe postclassique.

Au-delà de trois articles mentionnés par l'A. (p. 13-14) qu'il a décidé de ne pas verser à cet ouvrage pour ne pas faire double emploi, on notera la très récente synthèse faite par l'A. dans *The Oxford Handbook of Arabic Linguistics*, 2013, sous le titre « Arabic Linguistic Tradition II. Pragmatics ». De même, concernant la négation qu'il traite ici (p. 18 à 19), on peut signaler « L'arabe classique: trop de négations pour qu'il n'y en ait pas quelques-unes de modales » paru en 2007 dans les *Travaux du Cercle linguistique d'Aix-en-Provence*, en son numéro 20 consacré à la négation.

Si l'ouvrage n'est pas nouveau en lui-même, les articles ayant paru depuis 1983, j'en soulignerai même le caractère *ancien*. Que l'on ne s'y méprenne pas! Loin d'être une critique, c'est une louange adressée à l'A. qui, justement depuis longtemps (1971) a compris toute l'importance théorique et conceptuelle de ce champ de recherches sur lequel il attire depuis l'attention de la communauté des linguistes de l'arabe. Ce caractère ancien est en même temps tardif, puisque c'est la figure postclassique de RDA (m. 688/1289) [et j'ajoute celle d'Ibn al-Hāğib (m. 646/1249)] qui en est à la source. Enfin, ce caractère ancien vient aussi rappeler le caractère *nouveau*, tant de la démarche que de l'objet de recherche, l'A. ayant été le premier à exhumer la catégorie de *inšā'* et avec elle l'ensemble de la réflexion pragmatique dans la tradition grammaticale arabe postclassique.

Depuis, mais tout était déjà dans sa thèse, l'A. n'a cessé de bâtir l'édifice de la pragmatique arabe en reconstruisant les liens unissant les différentes disciplines de la tradition linguistique arabe. Cette transdisciplinarité (que la contribution ici citée de l'A. dans *The Oxford Handbook of Arabic Linguistics*, 2013, montre on ne peut mieux) est sans nul doute l'un des apports méthodologiques les plus importants de l'A. faits aux sciences linguistiques, arabes comme occidentales.

J'insisterai pour finir sur l'important apport théorique et scientifique de cet ouvrage qui a en outre la très grande qualité de montrer toute la cohérence d'une démarche remarquable. Présentés

pour la première fois ensemble, les articles sont agencés de manière tout à la fois logique et pédagogique. Cette construction interne, si bien décrite par l'A. lui-même, tant dans son introduction que sur la quatrième de couverture, ce qui rendrait presque inutile une recension, propose d'y voir un « tout » et rappelle en même temps, ce que note K. Versteegh dans sa préface, que la production scientifique de l'A. était, dès le départ, inscrite dans cette cohérence interne dont il ne se départ pas. Cette présentation organisée en un seul volume, en plus de rendre aisée aux spécialistes du domaine la consultation essentielle des articles de l'A. en la matière, permet *a posteriori* d'en reconstruire le travail scientifique et la démarche. Il devient alors évident que ces articles étaient, avant même de nous apparaître ainsi, chacun la partie d'un tout.

On ne peut donc que saluer la parution de cet ouvrage essentiel pour nos sciences grammaticales et linguistiques.

Manuel Sartori
I.E.P. / IREMAM – Aix-en-Provence